

O Canada mon Pays mes Amours!

Paroles de MIR G. K. L'ARTIER

Music de J. H. LAROCHE

1 Com - mis le dit un vieil a - da - ge, Rien n'est si beau que son pa -
 2 Le Ca - na-dien comme ses pè - res, Aime à chanter, à s'égaler,
 3 Cha - que pays vante ses bel - lea, Je crois bien que l'on n'a - ment

yer, Et de le chan - tag c'est l'u - sa - gis,
 pas, Doux, ai - sé, vié en ses ma - nié - res,
 Mais nos Canadiennes, com - me et les;

Le mien je chante à mes a - mis, Le mien je chante à mes a - mis,
 Po - li, ga - lant, hos - pi - ta - lier Po - li, ga - lant, hos - pi - ta - lier
 Ont des grâces et des appas, Ont des grâces et des ap -

dolce.

mis. L'é - tran - ger. voit a - vec un oeil d'en - vi - , Du Saint Lau -
 liz pas. A son pays. il n'e fut j'mais trai - tre, A l'es - cla -
 pas. Chez nous la bel - le est amable et sin - cé - re. D'une Fran -

rent la ma jes - tu - eux cours, A son as - pect, le Ca - na - dien s'é - crié:
 vage il ré - sis - ta toujou - Et sa maxime, est la paix, le bien - être
 çaise elle a tous les atours, L'air moins coquet, pourtant assez pour plaire,

O Ca - na - da, mon pa - ys, mes amours, O Ca - na - da, mon pa - ys, mes amours.
 DU Ca - na - da, son pa - ys, ses amours, O Ca - na - da, son pa - ys, ses amours.
 O Ca - na - da, mon pa - ys, mes amours, O Ca - na - da, mon pa - ys, mes amours.

Roll. po co a po co

PANIER AUX LETTRES

REPONSE à A. V., St-Justin.—Veuillez raser les poils et appliquer de la pomme d'Helmerich, ou autre pomme d'Helmerich, contre la gale.

REPONSE à M. Lecteur.—Placez le cheval dans un endroit où il ne pourra trouver de partie saillante, donnez-lui son foin à terre; placez une courroie autour du cou empêche quelque fois le cheval de trotter.

Il serait bon de lui donner du sulfate de

soude à raison de 1/4 de livre par jour trois ou quatre fois par semaine.

La production.—Sur les marchés, tel produit peut être en abondance une année et très rare l'année suivante. Si le cultivateur pouvait le prévoir, il cultiverait ce qui paye le plus. Mais voilà. Aussitôt qu'un produit est payant, tout le monde en cultive et l'année suivante un marché encombré en amène la baisse.

C'est ce qui se produit aussi en élevage. Depuis quelques années, par suite

du moindre pouvoir d'achat de l'Europe bœufs et peaux se vendaient bien bon marché. Aussi l'élevage a-t-il diminué graduellement, notamment aux Etats-Unis. Les prix sont maintenant plus fermes, avec tendance à la hausse. Ceux qui ont pu conserver et même augmenter leurs troupeaux pendant la période de dépression vont maintenant récolter des profits substantiels.

Une omelette.—Les Canadiens sont probablement les plus gros consommateurs d'œufs du monde. Chaque Canadien, en consommation moyenne 337 par année.

Pour lire à la veillée

Aimez votre prochain

“L'amour des autres est le signe du chrétien.

Le monde se paganise, c'est pourquoi on aime moins son prochain.

“Celui qui est établi dans la charité... Dieu demeure en lui,” dit S. Jean.

“Mes petits enfants, n'aimons pas que de paroles et de langue, mais en œuvres et en vérité.”—Encore S. Jean.

Rendons donc service, honte aux égoïstes qui n'existent que pour eux-mêmes !

“Si quelqu'un dit: ‘j'aime Dieu’ et qu'il haisse son frère, c'est un menteur. Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.”—S. Jean.

“Que la miséricorde, la paix et la charité abondent en vous.”—S. Judes.

“Mes frères, ne parlez point mal les uns des autres.”—S. Jacques.

“Avant tout ayez les uns pour les autres une charité constante, la charité couvre la multitude des péchés.”—S. Pierre.

“La multitude des croyants n'avaient qu'un cœur.”—Actes.

Nous sommes moins chrétiens, hélas, aujourd'hui !

“Qu'ils soient un comme nous sommes un,” disait Jésus en priant son Père.

“Comment serait-il possible qu'il ne pèche pas contre le Christ celui qui pèche contre les membres du Christ?”—S. Augustin.

“Celui qui dira à son frère ‘sou’ sera puni de la gêne du feu.”

Ne dites donc pas au prochain des injures qui le peine.

“Si donc tu présentes ton offrande à l'autel et que là tu te souviennes que ton frère a contre toi quelque chose, laisse là ton offrande devant l'autel et va te reconcilier.”—S. Mathieu.

Sans le pardon au prochain l'offrande à Dieu est inutile.

“Quiconque hait son frère est homicide; c'est à cela qu'on connaît les enfants de Dieu et ceux du diable.”—S. Jean.

“Celui qui aime veut le bien de celui qu'il aime et travaille par ses soins à le lui procurer comme il ferait pour lui-même.”—S. Thomas.

Pour bien marcher il faut deux jambes, ainsi il faut aimer Dieu et le prochain pour bien marcher vers le ciel.

“C'est mon commandement que vous aimiez comme je vous ai aimés.”—S. Jean.

“On verra que vous êtes mes disciples si vous vous aimez.”—S. Jean.

“Portez le fardeau l'un de l'autre afin de remplir la loi du Christ.”—S. Paul.

“Je ne fais guère de distinction entre les personnes car je vois en toutes l'image de Jésus.”—S. François de Sales.

“Faites du bien à ceux qui vous haisent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomniennent... vous serez ainsi les enfants de votre Père céleste... Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment quel est votre mérite? Votre récompense sera grande et vous serez les fils du Très Haut.”—S. Mathieu.

C. M.

LE BULLETIN DE LA
INDUS
L'exportation de
crème et c.

Nos lecteurs aimeront s'connaitre le résultat des deux experts convoqués par le ministère américain et qui ont cependant à Boston et à New étudier les meilleurs moyens pour la fameuse loi Lenroot.

Il y avait là des représentants du ministère de l'agriculture des Etats-Unis, des acheteurs de lait et des Etats-Unis, le Dr Griswold, représentant du ministère fédéral culture, MM. F. W. Stevens et F. son, représentant du National Council des Etats-Unis. Le représentant provincial de l'agriculture fait représenter par Bourbeau, chef du Service industrie laitière et par M. gnon.

La loi Lenroot-Taber adoptée par le Congrès comporte des règlements sur les fermes où on produit lait et de la crème qui sont aux Etats-Unis, des troupeaux qui fournissent ces produits. Les règlements seront appliqués aux producteurs de crème et d'Etats-Unis et le gouvernement canadien désirerait qu'ils s'appliquent au Canada. Les représentants canadiens ont affirmé qu'il n'y a une mesure pour tenter de l'exportation de la crème mais que cette loi Lenroot-Taber a pour objet d'obtenir des produits de qualité.

Le cours des deux réunions discuté divers moyens de faire la loi en application. Des règlements définitifs seront adoptés au début de l'été, car on projette de mettre en application dès et autom

Fourrages verts pour vaches laitières

Le cultivateur qui veut obtenir un revenu de son troupeau de vaches devrait avoir une provision suffisante de fourrages verts pour en nourrir les vaches à partir du moment où elles commencent à se dégarnir au moment où la vraie saison d'hiver commence. C'est là la technique; si la production du lait est de fourrages verts, pendant cette saison ou si les vaches maigrissent, leur peut dire adieu aux bénéfices. Son travail aura été fait en pure perte.

À la ferme expérimentale nous fournissons une quantité suffisante de fourrages verts pour faire vivre une peau de vaches laitières à partir du 15 juillet environ jusqu'à ce que le pacage soit dégarni et que les vaches soient rentrées pour l'hiver, sauf dans la dernière semaine d'octobre. Le nombre de jours où il est nécessaire de donner des fourrages verts est annexe à l'autre, mais on fera ne pas se tromper, de compter donner pendant une certaine période au moins vingt livres par jour. Celui qui garde dix tonnes de fourrages verts et pour être sûr d'en avoir ainsi besoin de dix tonnes de fourrages verts et pour être sûr d'en avoir ferme bien d'en produire un peu plus que qu'il juge être nécessaire. Deux acres d'un sol ordinaire auraient une quantité suffisante de fourrages, semé à raison de un demi-d'avoine, un boisseau de demi-boisseau de yesces à l'acres, trois récoltes qui pourraient faire faire une moyenne des années, on peut dire que cette récolte donnera un rendement faisant et suffisant de fourrages.

Kenneth C. Ferme Expérimentale F. Napier